

# Cahiers de la Méditerranée

93 | 2016

Les consuls dans tous leurs états : essais et bibliographie (avant 1914)

---

## Présentation

Silvia Marzagalli et Jörg Ulbert

---



### Édition électronique

URL : <http://cdlm.revues.org/8467>

ISSN : 1773-0201

### Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2016

Pagination : 9-10

ISSN : 0395-9317

### Référence électronique

Silvia Marzagalli et Jörg Ulbert, « Présentation », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 93 | 2016, mis en ligne le 15 juin 2017, consulté le 27 juillet 2017. URL : <http://cdlm.revues.org/8467>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2017.

© Tous droits réservés

---

# Présentation

Silvia Marzagalli et Jörg Ulbert

---

- 1 En 1971, dans une des premières études qui s'efforçait d'analyser l'apport des consuls dans les relations internationales, l'historien Desmond Pratt qualifiait le service consulaire britannique de « *Cinderella service* »<sup>1</sup>. L'expression renvoie au statut de parent pauvre des relations internationales qu'occupent les consuls pendant des siècles, et à la condescendance de la haute diplomatie envers ces « diplomates en manches courtes »<sup>2</sup>. La formule peut également être interprétée comme une allusion à l'intérêt très relatif que la recherche historique porte alors à l'institution consulaire. En filant la métaphore, on peut toutefois se demander si Cendrillon n'a pas définitivement quitté la grisaille qui l'entourait pour révéler toute sa beauté à un nombre grandissant de prétendants tombés sous ses charmes.
- 2 En tant qu'objet historiographique, les consuls n'ont en effet pas fini de nous étonner par leur polysémie. Ils constituent une entrée susceptible d'être abordée à partir de points de vue multiples – histoire politique, économique, institutionnelle, sociale ou culturelle – et selon des approches plurielles, où les visions « d'en haut » des systèmes consulaires et de leur structuration peuvent côtoyer des visions au ras du sol, à partir de l'*agency* d'un consul et des réseaux relationnels dans lesquels celui-ci inscrit son action. La vivacité des études consulaires depuis une quinzaine d'années témoigne d'un intérêt qui ne faiblit pas, et qui rassemble des chercheurs qui ont su dépasser les écueils des cloisonnements nationaux de la recherche en soumettant leurs questionnements et leurs résultats à la communauté internationale dans un débat ouvert et constructif<sup>3</sup>.
- 3 C'est à partir de ce constat que ce numéro des *Cahiers de la Méditerranée* poursuit un double objectif. Tout d'abord, il s'agit de présenter, sans aucune prétention à l'exhaustivité, des jalons sur l'état de la question et d'esquisser de futures pistes de recherche. Il est par ailleurs significatif, nous semble-t-il, que la plupart des auteurs qui ont accepté de contribuer à ce dossier en soient venus à s'intéresser aux consuls à partir de leurs terrains propres de prédilection, sans avoir nécessairement placé dès le départ les consuls dans leur champ d'investigation. On mesurera aisément, à la lecture dossier, l'écart qui existe entre les problématiques et les terrains que ces chercheurs abordent. -

Les consuls leur ont permis de complexifier leur questionnement, en élargissant la focale. Ce faisant, ils ont abouti toutefois aussi à mettre leurs compétences au service d'une réflexion commune qui enrichit la compréhension de l'objet « consul », en révélant les enjeux pluriels que l'entrée permet d'interroger.

- 4 Le second objectif de ce numéro des *Cahiers de la Méditerranée* est de mettre à disposition des chercheurs une bibliographie structurée et aussi complète que possible de la production relative aux systèmes consulaires et aux consuls d'avant 1914. Elle enrichit singulièrement celle, forte pourtant d'un peu plus d'un millier de titres déjà, que l'un de nous avait publiée dans le volume des actes du colloque qui, en 2003, avait posé les études consulaires comme objet de recherche en France<sup>4</sup>. La courte présentation qui la précède en explique les critères et les choix méthodologiques qui ont présidé à sa réalisation. En parcourant ces milliers de notices, il est aisé de constater – les titres étant classés par pays « émissaires » – les grandes disparités qui existent d'un pays à l'autre. Parmi la soixantaine de pays émissaires pour lesquels des publications ont pu être identifiées, ceux qui réunissent le plus d'études (y compris les sources publiées) sont : la France (821 références = 24,8 %), le Royaume-Uni (346 = 10,5 %), les États-Unis d'Amérique (271 = 8,2 %), l'Autriche (178 = 5,4 %), la Suède (147 = 4,5 %) et l'Espagne (114 = 3,5 %).
- 5 Une bibliographie organisée par pays où exercent les consuls qui ont été étudiés aurait montré, de manière sans doute encore plus marquée, la prépondérance de l'espace méditerranéen, de l'Empire ottoman et du Levant en particulier.

---

## NOTES

1. Desmond Christopher Martin Platt, *The Cinderella Service. British consuls since 1825*, Londres, Longman, 1971.
2. « *Shirt-sleeves diplomats* », expression utilisée par Charles Oscar Paullin, *Diplomatic Negotiations of American Naval Officers 1778-1883*, Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1912, p. 7, que Ferry de Goey rappelle dans sa contribution à ce dossier.
3. Christian Windler avait déjà adressé les jalons de sa réflexion sur l'action de négociation menée par les consuls à une communauté élargie, en publiant en plusieurs langues les résultats de ses recherches sur les consuls français à Tunis : Christian Windler, « Normen aushandeln. Die französische Diplomatie und der muslimische "Andere" (1700-1840) », *Ius Commune. Zeitschrift für Europäische Rechtsgeschichte*, n° 24, 1997, p. 171-210 ; *id.*, « Representing a state in a segmentary society. French consuls in Tunis from the Ancien Régime to the Restauration », *Journal of Modern History*, n° 73, 2001, p. 233-275 ; *id.*, *La diplomatie comme expérience de l'autre. Consuls français au Maghreb (1700-1840)*, Genève, Droz, 2002. Les publications collectives récentes issues de rencontres scientifiques reposent, quant à elles, sur de véritables appels à la communauté scientifique internationale.
4. Jörg Ulbert et Gérard Le Bouëdec (dir.), *La fonction consulaire à l'époque moderne. L'affirmation d'une institution économique et politique (1500-1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.